



UPBM

Union des Professeurs de Physiologie Biochimie et Microbiologie

<http://www.upbm.org/>

Présidente :

Christine SCHNEIDER

5 rue du Melon

67 540 OSTWALD

tél/fax : 03 88 66 75 54

courriel : chri.schneider@wanadoo.fr

Strasbourg, le 30 septembre 2008.

A Monsieur le Recteur Jean-Paul de GAUDEMAR,
Chargé de la réforme du Lycée par
Monsieur le Ministre Xavier DARCOS.

Monsieur le Recteur,

L'UPBM tient par la présente à vous manifester son plus vif intérêt pour la réforme des lycées que Monsieur le Ministre vous a confiée, et se permet de vous résumer ici les positions fortes qui sont les nôtres.

Les professeurs de Biochimie-Génie Biologique (BGB) représentés par l'UPBM sont dans l'ensemble très favorables à une rénovation du lycée, qui permette de réorganiser et d'optimiser la mission de service public qui lui incombe. Il nous semble en effet qu'une organisation plus moderne et plus souple, par exemple par le biais d'une organisation modulaire comme cela semble être l'option retenue, permettrait tout-à-la-fois :

- de favoriser les passerelles de découvertes ou d'approfondissement envers les secteurs spécialisés comme le sont les nôtres (STL-BGB ; ST2S) ou leurs équivalents dans la future architecture du lycée,
- de diversifier et d'accroître nos recrutements : les biotechnologies, en plus d'être un enjeu majeur du XXI^{ème} siècle, sont un domaine de pointe, qui devrait intéresser de très nombreux jeunes scientifiques, actuellement partagés entre la filière élitiste "S" et la filière STL ; la réorganisation du lycée permettrait de faire sauter ces cloisonnements et d'offrir à tous un accès à la biologie moderne et attractive que nous enseignons, ce qui est d'un intérêt majeur pour la France de demain ;
- de mettre en valeur la polyvalence des enseignants de BGB : c'est en effet une spécificité des enseignants de BGB d'être compétents dans des domaines extrêmement divers de la biologie appliquée, des sciences médico-sociales, et des sciences périphériques.

Les enseignants représentés par l'UPBM réaffirment l'importance pour la Nation de conserver un accès aux formations des "Biotechnologies" et aux Sciences Sociales, dès le lycée ; il nous semble en effet important de rappeler (ce que l'actualité de chaque jour nous redit aussi) que les biotechnologies et les sciences sociales seront le moteur du développement et de la croissance économique du siècle qui commence :

- le vieillissement de la population en Occident rendra toujours plus nécessaire le développement des techniques biomédicales (diagnostic biologique, génétique moléculaire, thérapies génique et cellulaire) ;
- l'augmentation de la dépendance aiguë ou profonde implique le développement d'un secteur médico-social solide permettant de construire l'économie (non délocalisable) des services à la personne ;

*Audience par Monsieur le Recteur de Gaudemar, Ministère de l'Éducation Nationale
Mercredi 1^{er} octobre 2008*



UPBM

Union des Professeurs de Physiologie Biochimie et Microbiologie

<http://www.upbm.org/>

- l'accroissement de la population et l'industrialisation des techniques de production alimentaire rendent toujours plus accrus les problèmes d'hygiène et de sécurité alimentaire, comme les questions posées par l'approvisionnement de demain (OGM...) ;
- la nécessaire prise en compte des impératifs écologiques impose là encore un secteur biotechnologique solide, que ce soit lors de la production des biocarburants de deuxième et troisième génération, ou du traitement des déchets organiques et industriels.

Les enseignants représentés par l'UPBM rappellent que les séries actuelles offrent une véritable filière cohérente :

- soit à partir des actuelles classes de STL-BGB qui trouvent un prolongement efficace avec les nombreux BTS/DTS/DUT correspondants (Analyses de Biologie Médicale, Bioanalyses et Contrôles, Qualité dans les Industries Alimentaires et les Bioindustries, Biotechnologies, Métiers de l'Eau, Diététique, Imagerie Médicale et Radiologie Thérapeutique, Économie Sociale et Familiale, et les DUT équivalents, et évidemment la CPGE TB,
- soit à partir des actuelles classes de ST2S qui offrent enfin une poursuite d'études cohérente avec le BTS SP3S, en plus des poursuites anciennement acquises à la filière SMS.

Ces filières sont parmi les rares formations en sciences qui "fonctionnent bien" :

- leur recrutement est en hausse depuis dix ans, alors que les sciences en Europe connaissent plutôt une difficulté à recruter, en particulier dans le Supérieur,
- elles constituent une voie alternative pour des élèves intermédiaires sur le plan théorique, qui par la méthodologie technologique réellement utilisée dans nos filières parviennent à poursuivre des études et à atteindre un niveau de formation supérieur,
- elles constituent enfin une réelle voie de promotion sociale, à côté de la filière d'excellence qu'est la S, en témoigne la composition de nos classes actuelles, souvent constituées dans des milieux dits populaires.

Les enseignants représentés par l'UPBM tiennent à rappeler qu'ils s'adressent bien à des élèves et étudiants issus de "l'enseignement général et technologique", et notamment à des scientifiques auxquels la voie technologique permet actuellement de dépasser certaines difficultés théoriques initiales pour accéder par la pratique technologique à une réelle maîtrise conceptuelle ensuite, qui permet de poursuivre des études supérieures même de haut niveau théorique. La réussite des étudiants des classes "TB" de préparation aux Grandes Écoles peut en témoigner.

Les enseignants représentés par l'UPBM attirent donc l'attention du Ministère sur une confusion qui nous semble "dangereuse" de notre enseignement avec l'actuel enseignement professionnel : nos publics ne sont pas les mêmes, et nos compétences s'adressent aux élèves et étudiants issus du LEGT. Nous devons rester continus à exercer aux côtés des disciplines de la voie générale.

L'UPBM se permet enfin de rappeler que, modestement, les professeurs de BGB ont un savoir-faire très précieux pour le service public de l'Éducation Nationale :

- notre association (l'UPBM) constitue un réseau dynamique couvrant plus de 50% des professeurs du secteur (toutes séries confondues : STL-BGB, ST2S, enseignement supérieur), et près de 80% dans les classes de BTS et STL-BGB ;
- le dynamisme de notre association se mesure aux nombreux services qu'elle offre aux élèves, étudiants et enseignants du secteur, malgré notre effectif "restreint" :



UPBM

Union des Professeurs de Physiologie Biochimie et Microbiologie

<http://www.upbm.org/>

- publications notamment d'annales corrigées (le secteur commercial ne s'intéressant que pas ou peu à nos petites filières),
- information sur l'orientation : publication de plaquettes présentant les séries ST2S et STL-BGB ; le site internet de l'association permet de retrouver une description de toutes nos formations et des lycées qui les hébergent, ce qu'à notre connaissance aucune autre publication (même de l'ONISEP) ne permet ;
- forte implication des enseignants dans les TICE : sites associatif et personnels nombreux, documents numériques,
- formations de pointe entre enseignants (TICE, métrologie, etc.)
- les enseignants de BGB offrent la spécificité d'une polyvalence considérable et exceptionnelle ; en effet derrière l'appellation "Biologie appliquée" se cachent :
 - des secteurs d'application diversifiés (secteur médical, secteur de la recherche, secteur des productions industrielles),
 - des disciplines nombreuses et très différentes (autant que peuvent l'être la géologie de la biologie végétale, en SVT) : biochimie, microbiologie, physiologie humaine générale, immunologie, hématologie, biologie moléculaire et cellulaire, toxicologie, sciences des aliments, etc.
 - des disciplines non biologiques malgré tout assurées avec brio par des enseignants de BGB : génie industriel, législation, qualité, etc.

En ce sens, il nous semble important de rappeler au Ministère que si le coût des formations biotechnologiques est réel (ce ne sont pas les formations en elles-mêmes, mais les biotechnologies qui ont un coût), on pourrait dire trivialement que la "rentabilité" des enseignants de BGB est élevée et est un réel atout pour le service public de l'Éducation Nationale.

En résumé, les enseignants du secteur BGB/ST2S, très majoritairement représentés par l'UPBM, sont très favorables à une réforme du lycée qui leur permettra de mettre leurs talents et leurs compétences au service du développement d'un pôle biotechnologique, dès le lycée, dans le cadre de la mission de Service Public. Ils ne sont pas réfractaires à une réforme des tâches et statut de l'enseignant. A ce titre, l'UPBM est prête à travailler avec le Ministère et ses représentants à une réécriture de nos enseignements afin de les inscrire dans le cadre du lycée de demain et, en particulier, au service de Monsieur le Recteur de Gaudemar qui est en charge du projet.

La présidence de l'UPBM reçue en audience ce jour, mercredi 1^{er} octobre 2008, au Ministère de l'Éducation Nationale, par Monsieur de Gaudemar, Recteur, en charge du projet de réforme des lycées.

Gabriella MOLINA,
Vice-Présidente.

Christine SCHNEIDER,
Présidente.

Antoine GAUDIN,
Vice-Président.